

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Adolphe Tabouret, 15 novembre 1884](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Adolphe Tabouret, 15 novembre 1884

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (248r, 249v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Adolphe Tabouret, 15 novembre 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/51626>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [15 novembre 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tabouret, Adolphe \(1837-\)](#)

Lieu de destination Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

**Résumé** Sur l'installation d'une boulangerie au Familistère de Guise. Il explique à Tabouret que la Société du Familistère ne peut l'employer. Il espère qu'il a reçu les numéros du *Devoir* qu'il lui a envoyés après sa visite à Guise et qu'il va lui adresser sa déposition devant la commission d'enquête sur les associations ouvrières.

**Notes** Adolphe Tabouret représente la chambre syndicale des ouvriers boulangers de Paris dans la délégation ouvrière missionnée par le conseil municipal de Paris pour étudier le Familistère de Guise du 12 au 14 octobre 1884 (voir collections du Familistère de Guise, Livre des visiteurs et visiteuses, p. 15 [en ligne : <https://livre-des-visiteurs.familistere.com/book>, consulté le 11 octobre 2023]).

**Support** La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Familistère](#)

**Œuvres citées** Godin (Jean-Baptiste André), *Études sociales n° 5 : Associations ouvrières : enquête de la commission extra-parlementaire au ministère de l'Intérieur : déposition de M. Godin...*, Guise, Imprimerie Baré, 1884.

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Paris Familistère  
19 Novembre 1894

Monsieur Faber, :

J'ai reçu la communication que vous avez bien voulu me faire à la date du 7<sup>e</sup>. Vous envisagez d'une façon trop large la question de la boulangerie au point de vue des besoins du Familistère. Il ne s'agit pas pour nous de monter des machines, ni de faire de la farine; nous sommes simplement d'avoir les connaissances nécessaires pour opérer une bonne purification, en se procurant des

farines de bonne qualité qu'on peut trouver dans le commerce.

La question se réduit donc pour nous à savoir comment pétrir le pain et le cuire.

Vous me dites que les rapports entre la farine et l'eau doivent être de 70 d'eau pour 100 de farine; mais la question est plus difficile à résoudre. Pour nous, c'est le bon établissement du four: car d'après ce que j'en connais, la chaleur du four, la cuisson de la pâte du pain sont des conditions



indispensables à une bonne  
parification, et les constan-  
tats de jour ne sont pas  
encore arrivés à une con-  
sistance irréprochable.  
Si ce que l'on me dit est  
vrai, c'est toujours le feu  
primatif, chauffé au bois  
qui donne les meilleurs  
résultats.

— J'ai le regret de voir que  
la situation des affaires  
nous rend déjà difficile d'ac-  
complir le travail de l'obser-  
vation et, qu'en conséquence,  
il m'est impossible de  
vous faire place ici en  
ce moment.

— J'espère que vous avez  
bien reçu les numéros du  
Devoir que je vous ai fait  
adresser depuis notre sé-  
jour à Guité. Vous recevrez  
au commencement de la  
semaine prochaine un  
exemplaire de ma Dépo-  
sition devant la commis-  
sion d'enquête.

Veuillez agréer,  
Messieurs, l'assurance  
de mes meilleurs senti-  
ments.

Gadon